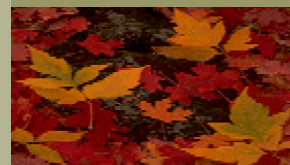


WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



Iberis linifolia
ssp. *violletii*



Iberis de Violet

Editorial

Le printemps arrive en avance et tous les botanistes, que nous sommes, sont prêts à redécouvrir la nature fleurie. Ce bulletin vous invitera à le faire de différentes manières : par les sorties traditionnelles, par la participation à l'élaboration de l'atlas de la flore lorraine. Un atlas est la représentation cartographique de la répartition des plantes sur un territoire donné. Tout le monde peut participer à ce travail pour lequel nous nous sommes donnés 5 à 10 ans. Une fiche de relevé simple et une liste de plantes

« phares » vous est proposée. Vous pouvez bien sûr nous signaler d'autres plantes, tous vos relevés seront utiles. Vous avez également la possibilité de ne rechercher que quelques espèces qui vous intéressent particulièrement (espèces protégées par exemple, cf. article de Serge Muller). Nous pourrions organiser des équipes, par secteurs géographiques, animées par une ou plusieurs personnes chevronnées. Cela permettra à chacun de participer activement à cette œuvre qui sera très utile. Bonne recherche à tous et à bientôt dans notre chère campagne lorraine.

François VERNIER

Nos prochaines activités

Sorties sur le terrain

13 avril

Thème : **La flore vernale** (site Natura 2000)
Guides : François VERNIER et Pierre DARDAINE
Pré- rendez-vous : 13h45 Parking du parc des expositions de Nancy
Rendez-vous : 14h30 Au centre du village de Magnières (54)

11 mai

Thème : **Les bords de la Moselle**
Guides : Pierre DARDAINE
Pré- rendez-vous : 14h00 Parking du parc des expositions de Nancy
Rendez-vous : 14h30 Eglise de Tonnoy (54)

8 juin

Thème : **Le séneçon à feuilles de spatule**
Guides : Nicolas PAX
Pré- rendez-vous : 13h30 Parking du centre commercial La Cascade à Champ-Le-Boeuf
Rendez-vous : 14h30 Parking de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Mihiel (55)

15 ou 22 juin

Thème :
Guides : Jean-Paul KLEIN+ Technicien ONF
Pré- rendez-vous : 07h45 Parking du parc des expositions de Nancy
Rendez-vous : **10h00** Château d'eau de Sélestat (67)

Séance de détermination : 23 mars

Horaire et lieu : 14H30 jardin botanique
Apportez des planches d'herbier ou des plantes fraîches.

Manifestations diverses

Floraine sera présente lors de ces animations.

16-17 novembre

Fête de la truffe et des saveurs à Pulnoy (54)

29 septembre

Exposition champignons et nature à Void-Vacon (55).

Le coin des découvertes

- L'été dernier, Eric MOUCHOT a découvert une nouvelle station d'œillet superbe (*Dianthus superbus*) en forêt de Rambervillers (88).

Atlas de la flore de Lorraine

Voici la liste des plantes « phares » dont François VERNIER vous a parlé dans l'éditorial. Vous trouverez également à la fin de notre bulletin une fiche de relevé pour nous indiquer toutes vos découvertes. Il vous suffira de nous les envoyer à l'adresse de Floraine indiquée en bas de la première page de Willemetia.

Espèces

Convallaria majalis
Oxalis acetosella
Taxus baccata
Cornus mas
Hepatica nobilis
Lathyrus vernus
Paris quadrifolia
Quercus pubescens
Ribes uva-crispa
Narcissus pseudonarcissus
Pulsatilla vulgaris
Tetragonolobus maritimus
Aconitum vulparia
Dentaria pinnata
Lathraea squamaria
Cheiranthus cheirii

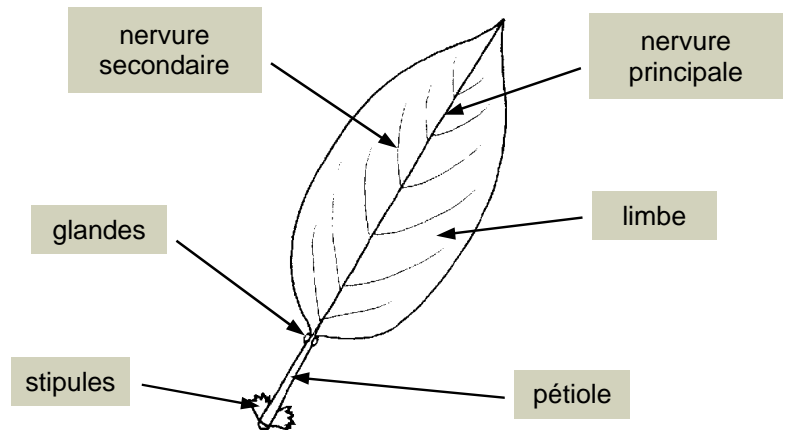
Thématique

Forêt
 Forêt
 Forêt
 Forêt calcaire
 Forêt calcaire
 Forêt calcaire
 Forêt calcaire
 Forêt calcaire
 Forêt calcaire
 Forêt+Vosges
 Pelouses calcaires
 Pelouses calcaires
 Vallon froid
 Vallon froid
 Vallon froid
 Vieux murs

Vocabulaire botanique : gros plan sur les feuilles

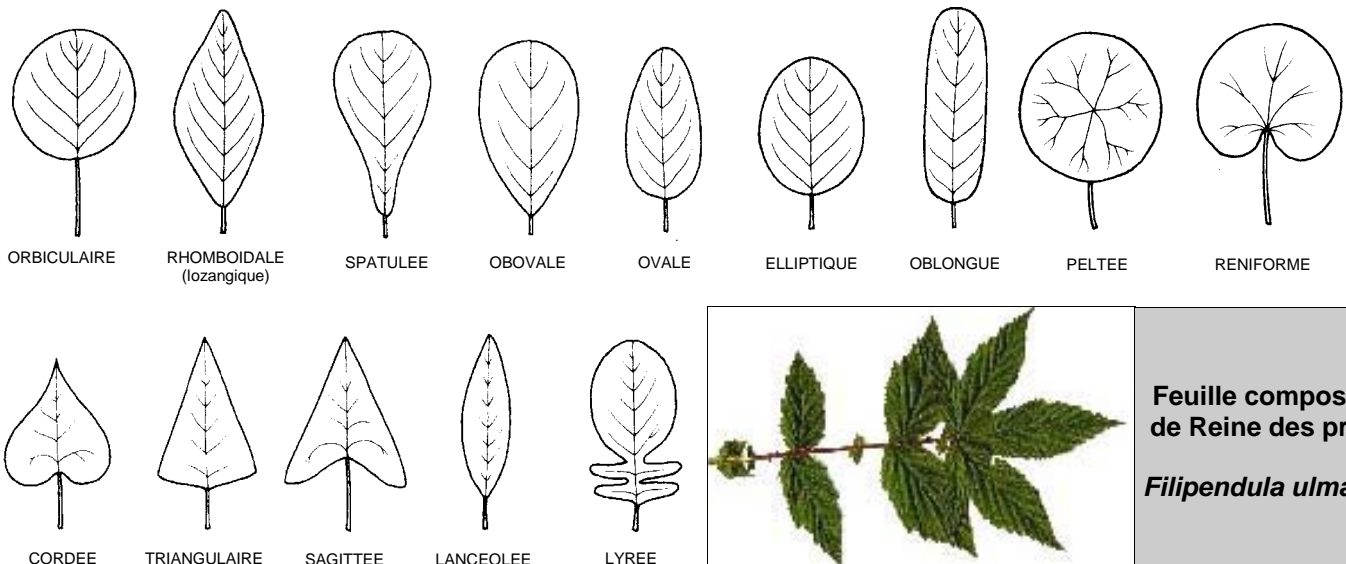
Les illustrations (en partie) et définitions sont tirées de la Flore forestière française - Guide écologique illustré, tome 1 Plaines et collines - J.C. RAMEAU, D. MANSION, G. DUME, 1994, IDF Editions.

PRÉCISION : Cette série d'articles s'adresse avant tout aux débutants. Il est important de connaître un minimum de vocabulaire lorsqu'on tente d'identifier une plante. Les clés de détermination, même les plus simples, font référence à des termes botaniques souvent déroutants voire rebutants pour un botaniste en herbe. Une bonne connaissance de ce « jargon scientifique » vous permettra certainement d'éviter des erreurs de détermination.



Il existe une multitude de formes de feuilles et il serait impossible de toutes vous les présenter dans un espace aussi restreint. En effet, de multiples caractères doivent être pris en compte : le mode d'insertion de la feuille sur la tige, la présence ou l'absence d'une gaine, de stipules, d'un pétiole (lorsqu'il est absent, la feuille est dite sessile), de glandes sécrétrices, de poils, la forme et les dimensions du limbe, la disposition des nervures, etc.

Voici quelques formes de feuilles :



WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



FLORE DES RIVES DE LA MEUSE A TROUSSEY (département de la Meuse) excursion de Floraine le samedi 25 août 2001

De nombreuses plantes des vallées fluviales sont en voie de raréfaction à la suite de la domestication des cours d'eau et de leurs champs d'inondation. Cette note traitera de plusieurs espèces patrimoniales rares et menacées à l'échelon européen. Nous ferons également le point de leur statut actuel et donnerons une vue sur l'avenir.

Jean-Paul KLEIN

avec la collaboration de

M. KLEIN, N. PAX, P. DARDAINE, G. SEZNEC, S. MULLER, J.-P. FERRY, F. VERNIER, M. LOUIS

Introduction

Le thème de la sortie était axé sur l'étude de la flore du lit majeur de la Meuse. Les groupements alluviaux des grandes et moyennes vallées fluviales sont fortement menacés du fait de l'aménagement des fleuves, de l'implantation des infrastructures industrielles et routières, de l'agriculture intensive et de l'extraction des granulats. La vallée de la Meuse reste cependant l'un des écosystèmes alluviaux le mieux préservé du Nord-Est de la France. Le secteur de Troussey et celui de Pagny-sur-Meuse possèdent encore d'intéressants milieux alluviaux. Dans cette note, nous nous intéresserons aux aspects écologiques, phytosociologiques mais aussi éthno-botaniques de plusieurs espèces rares des grandes vallées fluviales.

Le fleuve Meuse

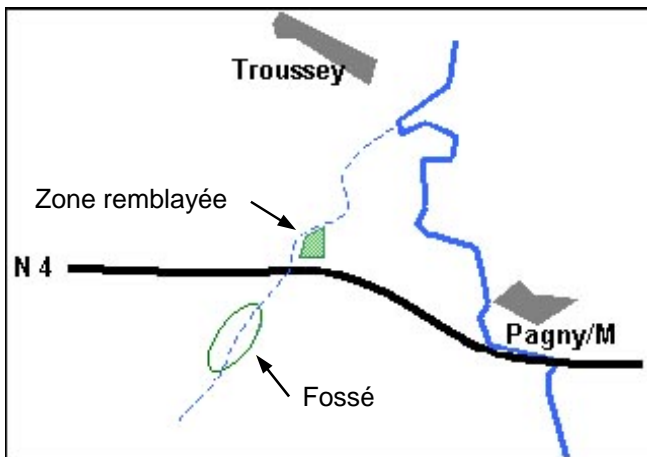
Si on consulte le Petit Larousse Illustré on trouve sous le nom propre Meuse l'article suivant : *Meuse, en néerlandais Maas, fleuve de France, de Belgique et des Pays-bas; 950 km. Née dans le Bassin-gny, elle passe à Verdun, à Sedan et à Charleville-Mézières, traverse l'Ardenne au fond d'une vallée encaissée. En Belgique, elle passe à Namur et à Liège. Son cours inférieur, à travers les Pays-Bas, s'achève par un delta dont les branches se mêlent à celui du Rhin. C'est une importante voie navigable, accessible jusqu'à Givet (en amont) aux chalands de 1350 t.*

Les plantes des vallées fluviales

Les plantes des grandes et moyennes vallées fluviales (Stromtalpflanzen en allemand) forment un contingent biogéographique d'un grand intérêt scientifique en raison de leur histoire paléobotanique et de leur écologie. Elles sont originellement liées aux mosaïques stationnelles et aux écotones créés par la dynamique fluviale. Certaines de ces espèces ont pu s'étendre à l'époque historique dans des formations

secondaires : prairies extensives, prairies à litières, etc. Mais ces groupements végétaux ont été largement détruits depuis les années 1950. Ils sont aujourd'hui relégués dans des micro-stations, malheureusement le plus souvent menacées. Ces plantes des zones humides encore appelées hygrophytes poussent dans des secteurs soumis aux eaux de crues inondantes et / ou aux remontées des nappes phréatiques des cours d'eau. Au sein de ces phytocénoses de nombreuses plantes font l'objet de mesures de protection à l'échelon régional, national ou international. Ajoutons que les groupements végétaux de la plaine alluviale de la Meuse lorraine ont été étudiés par le botaniste belge Jacques Duvigneaud en 1958.

La plaine alluviale à Troussey



Deux sites ont été inventoriés durant la sortie. Le premier est un fossé aquatique à sec, lors de la visite, mais fréquemment en eau en dehors de la saison estivale. La flore de cette dépression était déjà connue précédemment par le guide de la sortie M. Michel Klein. Le second site, en revanche a été découvert fortuitement le jour de l'excursion sur le terrain. Il s'agit d'un secteur partiellement remblayé lors de la construction d'un pont routier. Les remblais ont constitué un milieu de substitution colonisé par la flore alluviale. En fait, de nombreuses espèces des vallées fluviales ont la capacité de coloniser rapidement, les milieux remaniés par les crues.

Relevé phytosociologique du 25 août 2001

Lieu-dit : Brouillard Pont
 Relevé : 20 x 20 m
 Recouvrement : 90 %
 Substrat : calcaire, terre remuée par les travaux routiers

Nomenclature : Flore de Belgique, 1992

<i>Teucrium scordium</i>	13	<i>Teucrium scordium</i>	13
<i>Gratiola officinalis</i>	12	<i>Gratiola officinalis</i>	12
<i>Inula britannica</i>	13	<i>Lythrum salicaria</i>	23
<i>Lythrum salicaria</i>	23	<i>Salix alba</i> juv.	+
<i>Salix alba</i> juv.	+	<i>Salix caprea</i> juv.	+
<i>Salix caprea</i> juv.	+	<i>Alisma plantago-aquatica</i>	+
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	+	Senecio aquaticus	+
Senecio aquaticus	+	<i>Achillea ptarmica</i>	11
<i>Achillea ptarmica</i>	11	<i>Potentilla anserina</i>	33
<i>Potentilla anserina</i>	33	<i>Potentilla reptans</i>	12
<i>Potentilla reptans</i>	12	<i>Lotus uliginosus</i>	+
<i>Lotus uliginosus</i>	+	<i>Centaurea scabiosa</i>	11
<i>Centaurea scabiosa</i>	11	<i>Ranunculus acris</i>	12
<i>Ranunculus acris</i>	12	<i>Eleocharis palustris</i>	11
<i>Eleocharis palustris</i>	11	<i>Alisma lanceolatum</i>	+
<i>Alisma lanceolatum</i>	+		

Relevé phytosociologique intégrant les données anciennes

N° fichier inventaire :	B04/ 2508-01
SITUATION :	TROUSSEY, Ruisseau du "Vieux-Cul"
Dates relevés flore :	03, 05 et 10/07/98 + 25/08/2001
Carte topo IGN 1/25 000 ^{ème}	COMMERCY, n°3215 E
Coord. Lambert II étendu :	X = 847,500 - Y = 2415,500 - Z = 244 m
Relevé et déterminé par :	M. KLEIN, M. RENNER, N. PAX, F. VERNIER
Station :	Ruisseau et aval passage sous N4
Topographie :	Plaine alluviale de la Meuse - Ancien méandre
Pédologie :	Sol alluvial à pseudo-gley
Nom Roche mère :	Alluvions récentes de la Meuse, (Fz et Fy)
Nature Roche mère :	Graves calcaires à matrice argilo-limoneuse
Hydromorphie :	Hydromorphe, frais à mouillé, inondable

Inventaire floristique :

Nom vernaculaire	Nom latin - Auteur	Statut		Recouvrement	Indicateur de milieu (phytoécologie)
		Rareté	Protection		
Achillée sternutatoire	<i>Achillea ptarmica</i> L.	ac			
Agrostide stolonifère	<i>Agrostis stolonifera</i> L.				
Bugle rampante	<i>Ajuga reptans</i> L.	c			
Plantain d'eau lancéolé	<i>Alisma lanceolatum</i> With.	ar			
Vulpin genouillé	<i>Alopecurus geniculatus</i> L.	ac			
Angélique sylvestre	<i>Angelica sylvestris</i> L.	c			
Petite Berle	<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville	ac			
Bident triparti	<i>Bidens tripartita</i> L.	ac			
Populage des marais	<i>Caltha palustris</i> L.	c			
Liseron des haies	<i>Calystegia sepium</i> (L.) R. Brown				
Laïche paradoxale	<i>Carex cf. appropinquata</i> Schumach.		Liste Lorraine		
Laïche cuivrée	<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuffel) Nendtvich ex A. Kerner				
Laïche distique	<i>Carex disticha</i> Huds.				
Laïche des rives	<i>Carex riparia</i> L.	ac			
Cirse des marais	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	c			
Cabaret des oiseaux	<i>Dipsacus fullonum</i> L.	c			
Scirpe des marais	<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem., Schult	ar			
Chiendent	<i>Elymus repens</i> (L.) Gould.				
Epilobe hérissé	<i>Epilobium hirsutum</i> L.	c			
Epilobe à petites fleurs	<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.				
Chanvre d'eau	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	c			
Reine des prés	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim	c			
Caille-lait blanc	<i>Galium molugo</i> L.				
Gaillet des marais	<i>Galium palustre</i> L.	ar - c			
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i> L.	cc			
Gratiolle officinale	<i>Gratiola officinalis</i> L.	Rare	Liste nat.		Liste provisoire des espèces à surveiller
Millepertuis à quatre ailes	<i>Hypericum quadrangulum</i> L.	c			
Inule des fleuves	<i>Inula britannica</i> L.	Rare	Liste lorraine		
Iris jaune (faux acore)	<i>Iris pseudacorus</i> L.	ac			
Jonc épars	<i>Juncus effusus</i> L.	cc			
Jonc compressé	<i>Juncus compressus</i> Jacq.	cc			
Gesse des prés	<i>Lathyrus pratensis</i> L.				
Linaire commune	<i>Linaria vulgaris</i> Mill.				
Lotier des fanges	<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.				
Fleur de coucou	<i>Lychnis flos-cuculi</i> L.	ac - ar			
Lycophe d'Europe	<i>Lycopus europæus</i> L.				
Lysimaque nummulaire	<i>Lysimachia nummularia</i> L.	c - ar			
Lysimaque vulgaire	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	c			
Salicaire	<i>Lythrum salicaria</i> L.	c			Fossés, milieux humides
Matricaire inodore	<i>Matricaria inodora</i> L.	c			
Menthe des champs	<i>Mentha arvensis</i> L.				
Menthe pouliot	<i>Mentha pulegium</i> L.	Rare	Liste Lorraine		
Myosotis des marais	<i>Myosotis scorpioides</i> L.	ar			
oënanthe fistuleux	<i>Oenanthe fistulosa</i> L.	ar - r			
Baldingère	<i>Phalaris arundinacea</i> L.	c-ar		+	Aquatique, bord de l'eau, berge stable
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i> L.	cc			
Plantain majeur	<i>Plantago major</i> L.	cc			
Renouée amphibie	<i>Polygonum amphibium</i> L.				
Potentille ansérine	<i>Potentilla anserina</i> L.	c			Rudérale, prairie piétinée par le bétail
Potentille rampante	<i>Potentilla reptans</i> L.				
Pulicaria dysentérique	<i>Pulicaria dysenterica</i> (L.) Bernh.				
Petite douve	<i>Ranunculus flammula</i> L.	ar - r			
Renoncule rampante	<i>Ranunculus repens</i> L.	c			
Rorippe amphibie	<i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser	c			
Patience sauvage	<i>Rumex obtusifolius</i> L.				
Patience crispée	<i>Rumex crispus</i> L.				
Saule fragile x marsault	<i>Salix fragilis</i> x <i>capraea</i>	ac		1	Prairie alluviale, ripisylve

Nom vernaculaire	Nom latin - Auteur	Statut		Recouvrement	Indicateur de milieu (phytoécologie)
		Rareté	Protection		
Scofulaire noueuse	<i>Scrophularia nodosa L.</i>				
Scutellaire casquée	<i>Scutellaria galericulata L.</i>	ac - ar			Aquatique, bord de l'eau
Séneçon aquatique	<i>Senecio aquaticus Hill</i>	ar			
Douce amère	<i>Solanum dulcamara L.</i>				Aquatique, bord de l'eau
Epiaire des marais	<i>Stachys palustris L.</i>	ac			Bord de l'eau
Stellaire glauque	<i>Stellaria palustris Retz.</i>	rr	Liste lorraine		
Consoude officinale	<i>Symphytum officinalis L.</i>	c			
Germandrée des marais	<i>Teucrium scordium L.</i>	ar	Liste lorraine		
Pigamon jaune	<i>Thalictrum flavum L.</i>	ac - ar			Milieus humides
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense L.</i>	cc			
Trèfle fraise	<i>Trifolium fragiferum L.</i>				
Massette à large feuille	<i>Typha latifolia L.</i>	cc			
Valériane officinale à rejets	<i>Valeriana repens Host.</i>	c			Aulnaies, milieux humides
Véronique mouron d'eau	<i>Veronica anagallis-aquatica L.</i>	r - rr			
Véronique à écus	<i>Veronica scutellata L.</i>	ar			
Vesce cracca	<i>Vicia cracca L.</i>	ar			
Vesce à feuilles ténues	<i>Vicia tenuifolia Roth</i>				
Nombre espèces inventoriées dans la station				44	
NOMBRE ESPECES PROTEGEES ET/OU RARES :				4	
Biotope, formation végétale Prairie hygrophile à hautes herbes de plaine alluviale inondable					
Classification CORINE Biotope :					
Classe ("etea") :	<i>Molinio-juncetea</i>		ou :		Code CORINE Biotope
Sous-classe ("eneea") :					
Ordre ("etalia") :	<i>Molinietalia</i>				
Sous-Ordre ("alia") :					
Alliance ("ion") :	<i>Filipendulion ulmariae</i>		<i>Filipendulo-petasition</i>		37,1
Commentaire : communauté à Reine des prés, Populage des marais, Angélique sylvestre, Cirse des marais, Achillée sternutatoire, ... caractéristique de l'alliance <i>Filipendulion ulmariae</i> . Station très riche en espèces dont quatre protégées , surtout juste en aval du ruisseau et passage sous la N4, et qui mériterait un arrêté de biotope. Les 4 touffes de Gratiolle trouvent ici une niche écologique dans un milieu secondaire (terres remuées)					

Gratiola officinalis (Gratiolle officinale)

Ecologie

Gratiola officinalis est une espèce eurasiatique qui se rencontre vers l'est jusque dans le massif de l'Altaï (SKALIEKY 1965). La Gratiolle est typique des vallées fluviales et elle est en forte régression, c'est pourquoi elle fait l'objet d'une protection au niveau national. Elle reste toutefois assez abondante dans la vallée de la Saône et de la Loire. En revanche, elle est plutôt en régression sur le Nord de son aire de distribution (cf. Pays-Bas, RIJPERT 1977).

Elle croît dans les zones humides, sur des terrains calcaires ou riches en bases. Dans sa Phytographie encyclopédique parue en 1808, WILLEMET signale la Gratiolle dans les saussaies à Toul, à Pont-à-Mousson, ainsi qu'à Saint-Mihiel. La Flore de Lorraine de GODRON publiée en 1857, donne cette espèce comme peu courante. La même constatation est faite dans la Flore de GODFRIN et PETITMENGIN en 1909 qui indique "peu courant, lieux humides, étangs, prairies marécageuses". A la fin du XX^e siècle, elle est en forte régression dans le territoire de la flore. Le long du Rhin, ses rares stations sont situées près du lac de Constance et entre Strasbourg et Mayence. La zone inondable de l'Ill en Alsace recèle aussi encore plusieurs stations de Gratioles.

La Gratiolle officinale est rattachée aux alliances phytosociologiques du *Cnidion* et de l'*Agropyro Elymo-Rumicion*.

Localités

- Perte de la Meuse entre Bazoilles-sur-Meuse et Neufchâteau (88) (ZNIEFF, P. Dardaine, 1986) et noues de la Meuse à Stenay (55).
- Résurgence de la Meuse au lieu-dit "Sous le Coteau gai", Noncourt (88).
- Bords de la Seille (Moncel-sur-Seille, Morville-sur-Seille, Nomény, Pomérieux, Metz-Queuleu près du Pont Lothaire et à Metz-Magny
- Bord du Mouzon, Rebeuville (88) (ZNIEFF, P. Richard, 1988)

***Teucrium scordium* (Germandrée des marais, Germandrée scordium)**

Ecologie

Il s'agit d'une espèce pionnière (ou semi-pionnière) des zones périodiquement inondées. L'habitat de cette plante basicline est constitué de prairies alluviales. C'est une plante méridionale à subméditerranéenne, appartenant à l'alliance de l'*Agropyro-Rumicion*. Elle s'observe aussi dans le *Caricetum elatae* (*Magnocaricion*), c'est-à-dire des prairies alluviales lacuneuses et inondables. Elle pousse également dans les marais alcalins et les grèves des étangs. Les fossés en eaux en hiver constituent de la même manière des biotopes favorables.

En raison de sa rareté elle a été portée sur la liste des espèces protégées en Lorraine. Mais au siècle dernier elle était encore présente dans de nombreuses localités comme en témoigne les écrits de SOYER-WILLEMET (1828), GODRON (1857), HOLLANDRE (1842) et MOUGEOT (1845). Plus précisément dans les Vosges, BERHER mentionne cette plante comme très rare à Neufchâteau. En 1909, la Flore analytique de poche de GODFRIN et PETITMENGIN cite ce taxon comme relativement rare dans les fossés, marais, prairies humides sur sol calcaire. Ultérieurement il est signalé comme rare dans la Nouvelle Flore de la Belgique (1992). Signalons, pour mémoire que cette plante reste encore présente dans le Ried alsacien (Sélestat, Huttenheim).

Localités

- Bras et noues de la Meuse entre Coussey et Domrémy-la-Pucelle (88) (ZNIEFF P. Dardaine, 1992)
- Vallon de Grand Fontaine à Rembercourt-sur-Mad (54).
- Bras et noues de la Meuse dans la région de Stenay (55).
- Etang de Chaudotte à côté de Lachaussée (55) et l'étang de Bischwald dans la région de Saint Avold (57).
- Griscourt (54)
- Dieue-sur-Meuse, Haudainville, Horville-en-Ornois, Loupmont, Ourches-sur-Meuse, Vigneulles-lès-Hattonchâtel, Beney-en-Woëvre. (55)
- Greux (88)

Utilisation médicinale

Concernant les utilisations de la Germandrée des marais, il est intéressant de relever les indications de WILLEMET (1808). Ce botaniste nous apprend que "*le Scordium a été très célèbre dans tous les temps : on ne peut lui refuser des vertus bien constatées, soit dans les maladies aiguës, soit dans les maladies chroniques. On le prescrit dans les fièvres intermittentes. Extérieurement le Scordium réussit dans le traitement des ulcères putrides. Il tient un rang distingué entre la série de médicaments que l'on oppose à la gangrène. On a même pu revivre, par son application, des membres à demi-morts. On regardait autrefois le Scordium comme si puissant secours contre la putridité qu'il passait pour avoir préservé la corruption des cadavres qui étaient restés sur le champ de bataille où cette plante abondait. Il donne à la laine et au coton, une assez jolie couleur d'un vert tirant sur le jaune-d'oeie. Il communique un goût d'ail, au lait des chèvres et des brebis qui en mangent.*"

***Inula britannica* (Inule des fleuves, Inule d'Angleterre)**

Ecologie

L'Inule des fleuves est rare et localisée en Lorraine mais aussi en Alsace. Elle est inscrite sur les listes de plantes protégées de ces deux régions.

Elle est rattachée aux alliances suivantes : *Cnidion*, *Agropyro Elymo-Rumicion* et *Molinion*. Les Flores de GODRON et de GODFRIN et PETITMENGIN signalent cette espèce comme assez courante. En revanche, dans la Flore des Vosges de BEHRER de 1887, *Inula britannica* est indiqué comme peu courant sur les bords de la Meuse à Neufchâteau. La Flore de HOLLANDRE (1842) montre combien l'Inule des fleuves a régressé depuis 150 ans. L'ancien conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Metz M. HOLLANDRE, observe que cette plante "*croît dans les prés humides ; se trouve dans les fossés*" 7

des fortifications de Metz, au-dessous de la porte des Allemands, le long de la Seille, vers le pont de Magny, et dans plusieurs prés humides avoisinant cette rivière". La Flore de LAMBINON et al. (1992) porte pour cette Inule la mention "en forte régression dans le territoire de la flore". L'Inule des fleuves est très rare le long de la Moselle où elle subsiste sur son cours inférieur en Allemagne en amont de Coblenze.

Localités

- Perte de la Meuse entre Bazoilles-sur-Meuse et Neufchâteau (88) (ZNIEFF, P. Dardaine, 1986) et noues de la Meuse à Stenay (55).
- Résurgence de la Meuse au lieu-dit "Sous le Coteau gai", Noncourt (88).
- Bords de la Seille (Moncel-sur-Seille, Morville-sur-Seille, Nomény, Pomérieux, Metz-Queuleu près du Pont Lothaire et à Metz-Magny
- Bord du Mouzon, Rebeuville (88) (ZNIEFF, P. Richard, 1988)

Mentha pulegium (Menthe pouliot)

Ecologie

Mentha pulegium a été observé au sud de Pagny-sur-Meuse au lieu-dit Pré le Loup. Cette Menthe est protégée au niveau régional puisqu'elle est rare et menacée. C'est une espèce pionnière des rives où elle se développe sur des substrats bruts. Du point de vue phytosociologique elle est rattachée au *Cnidion* ou à l'*Agropyro Elymo-Rumicion*. La Flore de Lorraine de GODRON publiée en 1857 mentionne la Menthe pouliot comme assez commune dans les prés humides, aux bords des eaux, voire dans tous les terrains en juillet-août. BERHER (1876) dans son catalogue des plantes des Vosges cite cette Menthe comme assez commune sur le calcaire jurassique. En 1992, elle est indiquée "en forte raréfaction, dans le territoire de la flore" dans la dernière édition de la Nouvelle Flore de Belgique.

Localités

- Perte de la Meuse entre Bazoilles-sur-Meuse et Neufchâteau (88) (ZNIEFF, P. Dardaine, 1986).
- Lachaussée (étang de Chaudotte), (55).
- Art-sur-Meurthe (54), prairie alluviale (P. Dardaine, 1994).
- Entre Vaucouleurs et Neuville-lès-Vaucouleurs (55)
- Champenoux, Hériménil et Fléville (54).

Utilisation médicinale

La Menthe pouliot était utilisée comme anti-hystérique, emménagogue, sudorifique, contre l'aphonie, la coqueluche, l'asthme, les pâles-couleurs et les maladies des poumons. On prétend que son odeur chasse les puces. Telles sont les propriétés médicinales mentionnées par le directeur du Jardin Botanique de Nancy, le Docteur WILLEMET. Plus simplement HOLLANDRE (1842) écrit que "cette espèce, comme les autres Menthes, est aromatique, et possède de bonnes propriétés médicinales".

Statuts de protection

Le tableau ci-dessous présente les statuts de protection en France , en Lorraine et dans les régions avoisinantes.

Non latin	Nom français	Protection en France	Liste rouge Bade-Wurtemberg
<i>Gratiola officinalis</i>	Gratiolle officinale	Nationale	Menacé d'extinction
<i>Teucrium scordium</i>	Germandrée des marais, Germandrée scordium	Alsace, Lorraine Champagne-Ardenne	Menacé d'extinction
<i>Inula britannica</i>	Inule des fleuves, Inule d'Angleterre	Alsace, Lorraine Champagne-Ardenne	Menacé d'extinction
<i>Mentha pulegium</i>	Menthe pouliot	Lorraine	Menacé d'extinction

Gestion conservatoire

La préservation de ces groupements végétaux exige une fauche tardive, et le cas échéant une limitation de l'envahissement par les saules.

Préservation des prairies alluviales de la vallée de la Meuse

La directive européenne 92-43 adoptée le 21 mai 1992, dite directive Habitats, prévoit la constitution d'ici 2004 d'un réseau de "zones spéciales de conservation" baptisé Natura 2000 qui englobera des milieux alluviaux de la vallée de la Meuse : secteur Ambly - Saint-Mihiel (55), secteur de Sorcy - Saint-Martin (55), secteur de Stenay (55), perte de la Meuse (88).

Conclusion

Plus que tous les autres écosystèmes naturels, les milieux alluviaux ont été fortement altérés depuis plusieurs décennies. En effet, si on consulte les anciennes Flores de la Lorraine, on constate que les plantes de grandes et moyennes vallées fluviales ont fortement régressées. C'est pourquoi, il est aujourd'hui important de prendre des mesures de protection pour sauvegarder les ultimes stations de ces espèces qui restent les derniers témoins de la flore fluviale de l'époque préindustrielle. Ces milieux possèdent une richesse floristique exceptionnelle et abritent des plantes rares inféodées aux sols à humidité variable. Les activités humaines sont à l'origine de leur raréfaction qui pourrait à terme entraîner la disparition de beaucoup de ces groupements qui abritent aussi, il faut le souligner une faune menacée.

La protection de ces espèces et de ces espaces est donc d'intérêt général. Dès lors, il devient urgent de préserver rapidement les dernières stations de ces plantes patrimoniales typiques des zones humides fluviales médioeuropéennes. Enfin, il convient de signaler que la liste des stations indiquées n'est pas exhaustive. L'atlas de répartition des plantes en Lorraine en cours d'élaboration permettra sans doute de préciser la distribution de ces espèces dans la région.

Bibliographie

BERHER E., MOUGEOT A. 1887. Flore des Vosges. In Léon Louis. Le département des Vosges. Tome II, (Phanérogames, Muscinées et lichens par le Dr E. Berher; champignons et algues par le Dr A. Mougeot), Epinal. 654 p.

DUVIGNEAUD J., 1958. Contribution à l'étude des groupements prairiaux de la plaine alluviale de la Meuse lorraine. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.* 91 : 7-76.

GAVAZZI E. 1995. Liste des espèces végétales protégées en France (état du 17/10/95). Secrétariat de la Faune et de la Flore. 81 p.

GODFRIN J. & PETITMENGIN M. 1909. Flore analytique & de poche de la Lorraine et des contrées limitrophes. Maloine édit. Paris. 239 p.

GODRON D. A. 1857. Flore de Lorraine. 2^{ème} édit. Tome premier, 504 p. Tome second, 557 p. Nancy.

HIMPEL J. S. 1898 Die Flora der Umgebung von Metz.

HOLANDRE J. 1842. Nouvelle Flore du département de la Moselle ou manuel d'herborisation. 2^{ème} édit. Vol. I et II 948 p. Vol. III (1847) 84 p. + annexes.

ISSLER E., LOYSON E., et WALTER E., 1982. Flore d'Alsace. 2^{ème} édition. Publié par la Société d'Etude de la Flore d'Alsace. Strasbourg.

JOURNAL OFFICIEL, 1995. Arrêté du 31 août 1995 portant modifications de l'arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire *J. offic. Rép. fr.* 17 octobre 1995, pp. 15099-15101.

JOURNAL OFFICIEL, 1994. Arrêté du 3 janvier 1994 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Lorraine complétant la liste nationale. *J. offic. Rép. fr.* 4 mars 1994, pp. 3539-3541.

JOURNAL OFFICIEL, 1982. Arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national. *J. offic. Rép. fr.* 13 mai 1982. pp. 119-129.

- KIRSCHLEGER F. 1857-1862. Flore d'Alsace. Tome 1. 662 p. Tome 2. 612 p. Tome 3. 456 p.
- KLEIN J.-P. CARBIENER R. GEISSERT F. BERNARD A. et RASTETTER V. 1993. Plantes hygrophiles en régression : statut actuel en Alsace (deuxième partie). *Bull. Ass. Phil. Als. Lorr.* 29 : 91-115.
- LAGABE A. 1995. Le fleuve Meuse en images. 144 p.
- LAMBINON J., DE LANGHE J.-E., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J. (et coll.), 1992. Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermaphytes). 4^e édit. 1092 p. Ed. Patrimoine Jardin Bot. nat. Belgique, Meise.
- MOUGEOT J.-B. 1845. Considérations générales sur la végétation spontanée du département des Vosges. Extrait de la statistique du Département des Vosges par H. LEPAGE et Ch. Charton. Epinal. 356 p.
- RIJPERT J. M. S. 1977. Ecological demands of *Gratiola officinalis* L. (*Scrofulariaceae*) in the Netherlands. Proceedings of the Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Amsterdam, series C, vol 80(3), 10 : 190-200.
- SKALIEKY V. 1965. *Gratiola officinalis* L. in der Tschechoslowakei mit einigen Bemerkungen zur phytogeographischen Gliederung der Tschechoslowakei. *Preslia* 37 : 289-298.
- SEBALD S., SEYBOLD S., PHILIPPI G. et A. WÖRZ 1996. Die Farn- und Blütenpflanzen Baden-Württembergs. Band 5. 539 p.
- SOYER-WILLEMET H.-F. 1828. Catalogue de la flore des environs de Nancy. 135-195.
- VERNIER F. 1994. Flore de Lorraine. Kruch édit., 365 p.
- WILLEMET P. R. 1808. Phytographie encyclopédique ou Flore économique. 3 vol.

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



LA REDÉCOUVERTE DE *CICENDIA FILIFORMIS* (L.) DELARBRE DANS LE DÉPARTEMENT DES VOSGES

Par Nicolas PAX
10, rue Verlaine 57120 ROMBAS

L'année dernière, début juillet, sur les conseils de Thierry MAHEVAS du Jardin Botanique de Nancy, je me suis rendu à quelques kilomètres au sud-ouest d'Epinal, dans le vallon de Bertraménil. Thierry m'avait dit qu'en l'an 2000, il avait trouvé *Centuculus minimus* L. et *Cyperus flavescens* L., deux plantes rares à très rares pour la Lorraine, en bordure d'un chemin frais et sableux en face d'une ferme abandonnée nommée « le Bouffrot ».

Je suis donc arrivé en ces lieux avec une vue aiguisée pour y détecter ces deux minuscules annuelles ne dépassant guère quelques centimètres.

La station de Thierry, juste en face de la vieille ferme n'a livrée aucune des espèces citées qu'il avait observées en 2000, mais 20 à 30 mètres plus loin, je trouvais uniquement sur la bordure gauche du chemin des centaines de pieds de *Centuculus minimus* L. de un à trois centimètres de haut pratiquement tous fructifiés.

La bordure droite du chemin, par contre, ne recelait aucune espèce rare. Elle offrait pourtant les mêmes conditions écologiques. Seuls *Juncus tenuis* Willd. et *Juncus bufonius* L. y poussaient, éliminant sans doute les délicates petites annuelles.

Centuculus minimus était accompagné de *Lythrum portula* (L.) D. A. Webb que l'on appelle pourpier d'eau, lui aussi de dimensions très réduites (environ 3 centimètres). Le pourpier d'eau, assez répandu dans les secteurs géographiques siliceux et sablonneux peut atteindre 40 cm lorsqu'il est submergé dans les mares oligotrophes. Ici il s'agit d'une forme ramifiée terrestre sur sol pauvre qui ressemble à s'y méprendre à la centenille (*Centuculus minimus*) et ce d'autant plus que les deux plantes poussent en mélange dans ce microbiotope.

Pour les différencier facilement, il faut regarder l'insertion des feuilles : *Centuculus* a les feuilles alternes et *Lythrum* les feuilles opposées.

Allant de surprise en surprise, je découvrais ensuite une minuscule cypéacée, *Cyperus flavescens* L., rarissime souchet dans notre région. Celui-ci était également réduit dans toutes ses parties (hauteur, 1 à 3 centimètres) à l'image de tous les représentants de cette petite communauté végétale.

Je notais la grande abondance d'une autre cypéacée annuelle : *Isolepis setacea* (L.) R. Brown ne dépassant guère deux centimètres ici. Cette dernière plante est toutefois moins rare que les précédentes et même sûrement assez répandue en Lorraine mais méconnue, car n'attirant pas les regards. *Sagina apetala* Ard. (Caryophyllacées) et *Gnaphalium uliginosum* L. (Astéracées) accompagnaient tout ce joli cortège.

C'est seulement au bout de longues minutes que je pus repérer une plante beaucoup plus rare encore : *Cicendia filiformis* (L.) Delarbre, petite Gentianacée qui n'était pas recensée en Lorraine depuis des décennies. Il faut dire que la plante passe facilement inaperçue, sa taille de 5 à 10 centimètres, ses feuilles et ses tiges filiformes jusqu'à ses petites fleurs jaunes qui ne s'ouvrent qu'en plein soleil et qui se ferment dès que le temps est couvert ou que passe un nuage la rende bien discrète.

Je pus rapidement estimer la population à une trentaine de pieds répartis sur quelques dizaine de mètres le long de ce chemin sablonneux et frais.

La Cicendie possède une tige grêle et raide simple ou peu rameuse à feuilles aciculées et écartées. Les feuilles basales oblongues sont en rosette. Les fleurs sont solitaires sur de longs pédoncules. Le calice comporte quatre lobes et la corolle quatre pétales. La capsule ovoïde dépasse les dents du calice. Cette minuscule Gentianacée subméditerranéenne et atlantique était citée d'après la Flore d'Alsace de Remiremont et de la vallée de Bertraménil près d'Epinal pour les Vosges.

Cette dernière citation datant d'il y a plus de 30 ans pourrait correspondre à cette station ou à une ou des stations proches de celle-ci.

La plante est aussi connue des Vosges saônoises (bordures d'étangs oligotrophes s'asséchant plus ou moins en été).

Cicendia filiformis caractérise une association végétale appelée *Cicendietum* issue de l'alliance *Nanocyperion flavescens* (*Cyperus flavescens* donne le nom à cette alliance). La localisation écologique du *Cicendietum* se situe sur des surfaces argilo-sableuses humides et acides à végétation clairsemée (chemins de landes à bruyères ou chênaies acidophiles très claires) correspondant à notre station ou encore les grèves d'étangs oligotrophes à niveau variable.

La plupart des espèces caractéristiques du *Cicendietum* sont des thermophiles méditerranéennes-atlantiques avec une forte proportion d'annuelles à floraison estivale et même automnale. De nombreuses plantes sont à « éclipses ». Le groupement est très fragile, instable et selon les années (pluvieuses ou sèches) on peut avoir de fortes densités ou alors aucune apparition de ces annuelles. La disparition temporaire (année sèche) ou définitive (bouleversement de la microstation) peut être rapide.

Le scénario le plus vraisemblable à long terme pour cette petite station du Bouffrot serait l'invasion par quelques espèces à fort dynamisme (*Juncus tenuis* ou *Polygonum hydropiper*). *Juncus tenuis* est en effet ici le seul Hémicryptophyte de ce groupement de Thérophytes qui peut menacer le fragile *Cicendietum*. Si la station s'appauvrissait, seul subsisterait *Isolepis setacea* plus résistant.

Cette station, commençant vingt mètres après la ferme sur la bordure gauche du chemin, se termine juste avant le pont qui enjambe le petit ruisseau vif du côté gauche. Elle est bordée par un fossé en partie asséché. Si l'on continue ce chemin qui tourne à droite après le pont, on ne retrouve plus aucune des annuelles de la station à part *Cyperus flavescens* sous couvert forestier au milieu du chemin herbeux humide, qui profitant de l'ombre et de l'humidité est représenté par de exemplaires plus robustes de cinq à dix centimètres sur une dizaine de mètres.

Il faudrait suivre année après année le maintien ou non de cette station et rechercher dans le secteur d'autres biotopes favorables à l'implantation de *Centunculus minimus* et de *Cicendia filiformis*. Ces biotopes doivent exister et il ne faut pas avoir peur de se mettre à « quatre pattes » pour prospecter car on peut passer à un mètre d'une station sans la voir. Le chemin où poussent ces plantes est tranquille et peu fréquenté, ce qui a pu permettre le développement d'une phytocœnose exceptionnelle.

Espérons que grâce à la sagacité et à la patience des botanistes lorrains, d'autres stations pourront être découvertes dans les années à venir. *Cicendia filiformis* et *Centunculus minimus* pourraient être trouvés en Moselle dans le Pays de Bitche. En effet, *Illecebrum verticillatum* L (Caryophyllacée annuelle) et *Juncus capitatus* sont deux Thérophytes caractéristiques du *Cicendietum* qui ont été découverts dans cette région sur substrat humide, acide et sableux voire tourbeux.

Un tableau résumant les espèces caractéristiques de la station de Bertraménil est présenté en page suivante.

Bibliographie

BOURNERIAS M. ; 1968 – Guide des groupements végétaux de la Région Parisienne. SEDES Editions.

ISSLER, LOYSON, WALTER ; 1982 – Flore d'Alsace (Plaine rhénane, Vosges, Sundgau). Société d'étude de la Flore d'Alsace.

LAMBINON J. et al. ; 1992 – Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines. 4^{ème} édition du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique. Meise.

Nom	Famille	Floraison	Type biologique	Estimation de la population	Taille des individus dans la station	Taille donnée par la littérature
<i>Cicendia filiformis</i> (L.) Delarbre = <i>Microcala filiformis</i> (L.) Hoffmanns et Link Cicendie filiforme	Gentianacées	(VI) VII-X	Thérophyte (annuelle)	30 pieds en 2001	5 à 10 cm	2 à 20 cm
Autres données pour la Lorraine	Aucune autre (à ma connaissance)		Type de biotope	Grèves sableuses des étangs découvertes l'été. Sols sablonneux humides, mares asséchées des chemins forestiers		
<i>Centunculus minimus</i> L. = <i>Anagallis minima</i> (L.) E.H.L. Krause Centenille naine	Primulacées	VI-IX	Thérophyte (annuelle)	+ de 100 pieds en 2001	1-3 cm	5 – 15 cm
Autres données pour la Lorraine	Sables de Rosières-aux-Salines (54)		Type de biotope	Sables et chemins forestiers humides siliceux, moissons sur sols frais		
<i>Cyperus flavescens</i> L. = <i>Pycreus flavescens</i> (L.) Beauv. Ex Reichenb. Souchet jaunâtre	Cypéracées	VII-X	Thérophyte (annuelle)	é 30 pieds dans la station principale é 30 pieds deuxième station après le pont	1-3 cm (station principale) 4-10 cm (2 ^{ème} station)	5-30 (50) cm
Autres données pour la Lorraine	Aucune autre (à ma connaissance)		Type de biotope	Sols minéraux et organiques dénudés et humides		
<i>Isolepis setacea</i> (L.) R. Brown = <i>Scirpus setaceus</i> L.	Cypéracées	VI - IX	Thérophyte (annuelle)	> 500 pieds en 2001	1 - 2 cm	3 – 20 cm
Autres données pour la Lorraine	Forêt de Bousson (Saint-Sauveur-54) Forêt de Languimberg (Langimberg (57)) Forêt de Flavigny (Flavigny-sur-Moselle 54)		Type de biotope	Arènes et graviers au bord des rivières et des pièces d'eau, prairies et landes humides, chemins forestiers peu fréquentés		
<i>Lythrum portula</i> (L.) D. A. Webb = <i>Peplis portula</i> L.	Lythracées	VI-X	Thérophyte (annuelle)	+ de 100 pieds en 2001	1-3 cm	5 – 40 cm
Autres données pour la Lorraine	Tout le département des Vosges sur sol acide et les secteurs de Bitche, Saint-Avold, Hénilly, Courcelles-Chaussy pour la Moselle, Heillecourt pour la Meurthe-et-Moselle		Type de biotope	Chemins forestiers humides, fossés, mares peu profondes, grèves exondées sur sols acides		

Espèces compagnes : *Juncus tenuis*, *Juncus bufonius*, *Gnaphalium uliginosum*, *Sagina apetala*

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



ESPÈCES PROTÉGÉES À RECHERCHER EN LORRAINE

Serge MULLER *

La Lorraine compte 213 espèces végétales (ou parfois unités taxonomiques infra-spécifiques) protégées sur son territoire par arrêté ministériel, soit 48 espèces protégées sur l'ensemble du territoire national présentes en Lorraine (arrêté du 20 janvier 1982 modifié par l'arrêté du 31 août 1995) et 165 espèces protégées dans notre région, dont 7 uniquement dans 1, 2 ou 3 des quatre départements lorrains (arrêté du 3 janvier 1994).

L'article 1 de ces arrêtés indique « Afin de prévenir la disparition d'espèces végétales menacées et de permettre la conservation des biotopes correspondants, sont interdits en tout temps et sur tout le territoire métropolitain, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces citées à l'annexe 1 du présent arrêté. Toutefois les interdictions de destruction, de coupe, de mutilation et d'arrachage, ne sont pas applicables aux opérations d'exploitation courante des fonds ruraux sur les parcelles habituellement cultivées ». Pour quelques espèces de la liste nationale, la récolte, l'utilisation, le transport et la cession sont toutefois possibles après autorisation du Ministre chargé de la protection de la nature. Par ailleurs des dérogations à ces interdictions peuvent être sollicitées, en théorie uniquement à des finalités scientifiques, mais le sont le plus souvent à des finalités de réalisation d'équipements ou d'infrastructures d'intérêt public (routes, L.G.V., etc) ...

La connaissance de la répartition de ces espèces en Lorraine reste encore peu précise pour un grand nombre d'entre elles. Ceci nous a incité à engager, dans le cadre des missions du Conservatoire Botanique National de Nancy et avec l'aide de nombreux botanistes lorrains, la réalisation d'un atlas communal de leur distribution. Celui-ci sera intégré dans un ouvrage sur les espèces végétales protégées de Lorraine, à paraître fin 2002 ou début 2003.

Une première version provisoire de cet atlas, à diffusion restreinte auprès des botanistes souhaitant participer à son amélioration, a été établie. Elle montre la grande diversité de distribution de ces espèces protégées dans notre région. Certaines d'entre elles ont en effet une large répartition avec une présence actuelle dans plus de 50 communes (par exemple *Aster amellus*, *Leucoium vernum*, *Ophioglossum vulgatum* ...), alors que d'autres espèces sont bien plus localisées. Ainsi plus d'une dizaine d'espèces n'ont plus été revues récemment et sont considérées comme disparues de notre région, *Anagallis tenella*, *Cryptogamma crispa*, *Eriophorum gracile*, *Gagea pratensis*, *Herminium monorchis*, *Hypochoeris maculata*, *Lindernia procumbens*, *Orchis coriophora*, *Pulsatilla vernalis*, *Spiranthes spiralis*, etc. D'autres espèces, qui étaient assez abondantes au 19^{ème} siècle, semblent avoir fortement régressé au cours du 20^{ème} siècle, comme *Gentiana cruciata*, *Gratiola officinalis*, *Helichrysum arenarium*, *Pulicaria vulgaris*, *Sedum villosum*, etc.

Il faut toutefois se méfier de conclusions hâtives en la matière comme le montre bien l'exemple de *Carex hordeistichos*, qui n'était plus connu au début des années 1990 que de 3 localités en Lorraine et avait donc, du fait de sa distribution également très localisée ailleurs en France, été inscrit sur la liste des espèces prioritaires du livre rouge de la flore menacée de notre pays. Des recherches spécifiques menées dans l'habitat de cette espèce, à partir de la fin des années 1990, ont permis d'en découvrir près d'une cinquantaine de stations distribuées dans 33 communes (Muller et al., 1999 et données inédites). Des redécouvertes d'espèces considérées comme disparues sont toujours possibles, comme le démontrent celles faites dans notre région au cours des dernières années de *Pulicaria vulgaris* (par P. Kieffer),

de *Cicendia filiformis* (par N. Pax), de *Hammarbya paludosa* (par H. Mathé et A. Pierné), ou encore de *Cynoglossum germanicum* (par J.P. Maurice).

Parmi les espèces qui me paraîtraient devoir bénéficier de recherches particulières figurent évidemment les espèces actuellement considérées comme disparues ou ayant fortement régressé citées ci-dessus, en particulier *Spiranthes spiralis* (dont plus de 50 stations sont connues dans le département voisin de la Haute-Saône). Mais des recherches de terrain permettraient sans aucun doute d'accroître la connaissance de la distribution de nombreuses espèces. Par exemple, *Botrychium lunaria* et *Diphasiastrum alpinum* ne sont actuellement connus d'aucune station du département des Vosges (88), alors que ces espèces y étaient mentionnées au 19^{ème} siècle, et qu'elles sont bien présentes dans des territoires voisins du Haut-Rhin et de la Haute-Saône ! De même *Circaea alpina*, espèce protégée uniquement dans le département de la Moselle, serait à retrouver dans la vallée de la Sarre où il avait été découvert par l'abbé Barbiche il y a plus d'un siècle. Il paraîtrait aussi vraisemblable que *Pulicaria vulgaris* puisse être retrouvée dans d'autres stations de milieux ouverts inondables de la vallée de la Moselle ou d'autres vallées lorraines.

Je serai aussi reconnaissant de toute information complémentaire permettant de préciser les cartes de distribution, même d'espèces protégées à large répartition régionale. Dans cet objectif, la version provisoire de l'atlas peut être adressée gracieusement à toute personne souhaitant participer en 2002 à cette opération.

Bibliographie

MULLER S., DARDAINE P., MAHEVAS T. & FERRY J.P., 1999. Distribution et écologie de *Carex hordeistichos* Vill. en Lorraine. Applications à la gestion conservatoire des populations de cette espèce protégée. *Journal de Botanique, Soc. Bot. France* 9 : 77-81.

* Serge MULLER, Laboratoire de Phytoécologie (EBSE)
Faculté des Sciences, Campus Bridoux
Avenue du Général Delestraint – 57070 METZ
email : muller@sciences.univ-metz.fr

